

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : Luca  
Guadagnino

**Scénario** : Justin Kuritzkes

**Photographie** : Sayombhu  
Mukdeeprom

**Montage** : Marco Costa

**Costume** : Jonathan  
Anderson

**Production** : Luca  
Guadagnino, Marco  
Morabito

Avec

Daniel Craig, Drew  
Starkey, Lesley Manville

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Luca Guadagnino

2024 : CHALLENGERS

2017 : CALL ME BY YOUR  
NAME

2009 : AMORE

1999 : THE PROTAGONISTS

## SEMAINE DU 19 AU 25 MARS

### LA CACHE

Lionel Baier

Christophe, 9 ans, vit les événements de mai 68, planqué chez ses grands-parents, dans l'appartement familial à Paris, entouré de ses oncles et de son arrière-grand-mère. Tous bivouaquent autour d'une mystérieuse cache, qui révélera peu à peu ses secrets...

### LES FILLES DU NIL

Nada Riyadh &  
Ayman El Amir

Dans un village du sud de l'Égypte, un groupe de jeunes filles coptes se rebelle en formant une troupe de théâtre de rue. Rêvant de devenir comédiennes, danseuses et chanteuses, *Les Filles du Nil* suit le voyage de ces jeunes femmes en quête de liberté.



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
**SEMAINE DU 12 AU 18 MARS 2025**



## QUEER

### Luca Guadagnino

2025, Italie, U.S.A, 2h15

2024

2025



# NOTES DE PRODUCTION

## PRODUCTION ET TOURNAGE

Luca Guadagnino présente l'histoire d'amour cosmique et tourmentée de deux expatriés américains à Mexico dans les années 50. Basé sur le roman inachevé de William S. Burroughs, écrit de 1951 à 1953 et finalement publié en 1985, *Queer* met en scène Daniel Craig dans le rôle de William Lee, l'alter ego fictif de l'écrivain. Celui-ci tombe amoureux d'Eugene Allerton, un jeune homme curieux et faussement timide venu d'Oklahoma interprété par Drew Starkey (*Outer Banks*), tout en devant faire face à ses transgressions passées et présentes au cours de cet exil volontaire. Presque entièrement tourné dans les studios Cinecittà à Rome, *Queer* réunit des collaborateurs talentueux autour de Luca Guadagnino – dont le directeur de la photographie Sayombhu Mukdeeprom (*Challengers*, *Oncle Boonmee : celui qui se souvient de ses vies antérieures*) – pour raconter une histoire d'amour sensuelle et déchirante qui nous entraîne au bout du monde afin de sonder les véritables profondeurs de l'amour.

« Nous avons tous été exposés à la pensée mordante et apocalyptique qui s'exprime dans l'œuvre de William S. Burroughs, mais c'est selon moi de la poudre aux yeux qui cachait sa véritable nature », dit Luca Guadagnino, qui cherchait à adapter *Queer* au cinéma depuis le début de sa carrière.

« Pour moi, *Queer* est une histoire d'amour venue d'une génération bien spécifique qui s'adresse à une

autre génération : c'est un film pour la jeunesse d'aujourd'hui et de demain », dit Luca Guadagnino. « J'espère que le public ressentira l'angoisse de William Lee et son immense amour pour Eugene Allerton, que la beauté de leur lien lui enseignera quelque chose : la possibilité qu'une personne puisse se dévouer si profondément et si singulièrement à l'amour, surtout face au sentiment de déconnexion que nous éprouvons tous à l'ère du numérique. »

## L'HOMME AU COSTUME TROIS-PIÈCES

Luca Guadagnino, lecteur avide depuis sa jeunesse, a lu *Queer* adolescent quand il vivait à Palerme. Il a tout de suite saisi le potentiel cinématographique du roman et a commencé à l'adapter pour le grand écran dès l'âge de vingt-et-un ans. « J'étais sous le choc, totalement absorbé et investi dans le personnage central de William Lee, le double littéraire de William S. Burroughs », raconte Luca Guadagnino, dont la première adaptation doit se trouver quelque part sur une disquette. « C'est l'étrangeté du roman qui m'a le plus frappé, je m'y sentais relié par quelque chose que je ressentais à l'époque : le puissant désir d'être avec quelqu'un qui me renvoie mon reflet, et avec qui je me sens entièrement connecté. » William S. Burroughs a écrit *Queer* au début des années 50 pour documenter (et romancer) sa période d'expatriation à Mexico, qu'il avait rejoint dans les années 40 pour explorer sa sexualité et assouvir son addiction à l'héroïne.

Marié à l'époque, il était tombé amoureux d'un soldat américain et avait fini par tuer

accidentellement son épouse Joan Vollmer lors d'une soirée alcoolisée à Mexico. Rongé par la culpabilité à cause de la mort de sa femme, il a commencé l'écriture de *Queer* peu de temps après, mais ne l'a pas terminé pour se consacrer à l'écriture de *Junky*, le classique de la contre-culture paru en 1953, avant d'écrire *Le Festin nu* en 1959. Ces œuvres classiques ont consolidé son statut, ainsi que celui de ses amis écrivains Allen Ginsberg et Jack Kerouac, en tant que premiers représentants de la Beat Generation, rebelles littéraires, marginaux et hédonistes qui ont transformé le paysage culturel américain en bouleversant l'art de l'écriture avec provocation. *Queer* a fini par être publié en 1985 après dix années de libération homosexuelle, même si William S. Burroughs n'a jamais été considéré de son vivant comme un auteur queer, ayant même une fois lancé avec malice et dérision à propos du mouvement pour les droits des homosexuels : « Je n'ai jamais été gay de ma vie et je n'ai absolument jamais fait partie d'aucun mouvement. » Néanmoins, il a été un gourou intellectuel et spirituel pour plusieurs générations de figures culturelles, dont John Waters, David Bowie, Patti Smith et Kurt Cobain, qui considéraient ce vieux trublion revêche, armé et héroïnomanie en costume trois-pièces comme le tout premier punk. « Il est devenu adulé par les punks et la génération X, qui voyaient en lui un anti-héros parlant de l'expansion de la conscience, de l'exploration de soi à travers les drogues ou l'autohypnose. Il était totalement individualiste, voire anarchiste. »